
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Décembre 2023

30 ans au service des agriculteurs de la région Mireille Blanchard est la reine des contrôles laitiers

Lamboing / Installée à Lamboing depuis 1989, Mireille Blanchard, née à Bienne mais dont les parents étaient tous deux du Plateau de Diesse (sa maman de Lamboing et son papa de Nods), s'y est toujours plu et y joue un rôle actif depuis 30 ans déjà dans le milieu agricole, puisqu'elle fait partie des contrôleurs laitiers de notre région. Ce job, essentiel pour évaluer la qualité du lait et la santé des vaches, s'est révélé être une véritable vocation pour Mireille, qui a su ainsi allier avec brio vie professionnelle et familiale.

"C'est une amie, Paulette, qui m'a initiée à ce métier. Je l'accompagnais chez les agriculteurs de Nods pour prélever du lait. C'était un monde nouveau pour moi, et j'ai immédiatement su que je saurais relever le défi", confie Mireille Blanchard. Après avoir pris le relais de William Sunier, elle s'est occupée de jusqu'à 25 exploitations laitières, un travail exigeant mais gratifiant.

Mireille décrit son travail de contrôleur laitier comme une mission importante à plus d'un titre.

"Onze fois par année, je visitais les fermes, prélevais des échantillons de lait et les envoyais au laboratoire du lait à Zollikofen pour des analyses réglementaires. Ces analyses sont cruciales pour vérifier la santé des vaches et la qualité du lait", explique-t-elle. Les tests



Faire le contrôle du lait n'est pas une tâche aussi facile qu'il n'y paraît.

incluent la mesure des cellules somatiques pour détecter des infections, la teneur en matières grasses, en protéines, et d'autres indicateurs essentiels.

En parallèle de sa carrière professionnelle, Mireille s'est beaucoup occupée de ses trois enfants : Raphaël, Séverine et Aurélie.

"Élever mes enfants tout en gérant mes responsabilités professionnelles a été un défi, mais cela m'a apporté beaucoup de satisfaction. J'ai toujours voulu leur montrer l'importance du travail acharné et de la passion pour ce que l'on fait", partage-t-elle avec fierté.

Aujourd'hui à la retraite, Mireille Blanchard continue de s'occuper de six exploitations, témoignant de son amour inaltérable pour ce métier.

"Même si je pourrais prendre ma retraite complète, je ne peux pas m'éloigner de ce travail. Il fait partie de moi, et j'aime toujours autant collaborer avec les agriculteurs de la région", dit-elle. Elle se concentre désormais davantage sur les exploitations suisse-allemandes, car elle maîtrise parfaitement le dialecte.

Sensible au bien-être animal et la sécurité alimentaire, Mireille Blanchard a toujours pris sa tâche à cœur et ce sont ses enfants qui ont tenu à ce que son travail soit reconnu à sa juste valeur. Céline

Spectacle Contes et magie lumineuse Lumières et légendes : un voyage magique conté à l'Eglise de Diesse

Diesse / L'hiver s'annonce féérique sur le Plateau de Diesse, et ceci notamment grâce à un spectacle aussi singulier qu'enrichissant. En effet, "Contes et magie lumineuse" marie habilement le récit traditionnel et l'art de l'illusion, le vendredi 8 décembre à 19h à Diesse et le dimanche 24 décembre à 17h15 à Lignièrès. Ce spectacle unique voit la collaboration de Jo Rollier et Corine Müller, conteuses au talent reconnu, avec Stéphane Rouèche, pasteur aux talents de prestidigitateur.



Corine Müller, Stéphane Rouèche et Jo Rollier raconteront la naissance de Jésus en sortant des sentiers battus.

Ces trois artistes, unis par leur passion pour la narration et la magie, proposent une interprétation originale de la naissance de Jésus, en

explorant les thèmes du chemin, de la lumière et de l'espérance.

"Notre objectif est de faire vivre les évangiles d'une

manière différente", explique Jo Rollier.

"Il s'agit de redécouvrir ces récits à travers le prisme de nos sensibilités personnelles", ajoute Corine Müller.

Cette dernière a été puiser dans son répertoire de contes du monde et de légendes régionales. Elle apporte ainsi diverses atmosphères culturelles à l'événement.

"Chaque histoire raconte un peu de nous, de notre terre, de nos racines", dit-elle. Jo Rollier, de son côté, insuffle une dimension universelle aux narrations, explorant les thèmes avec une profondeur émotionnelle.

Stéphane Rouèche, avec ses numéros de magie, ne se contente pas de divertir ; il enrichit le récit.

"La magie, ici, n'est pas qu'un art de l'illusion. Elle est un langage qui parle sans mots, qui touche directement à notre être intérieur", affirme-t-il. Ses tours sont pensés pour entrer en résonance avec les histoires contées, créant ainsi un dialogue entre la magie et le monde des contes.

Le spectacle promet d'être une expérience immersive, où les frontières entre le réel et l'imaginaire s'estompent.

"Nous voulons que le public voyage avec nous, qu'il ressente les histoires, qu'il vive la magie", exprime Jo Rollier.

"Ce n'est pas juste un spectacle, c'est une invitation à voir le monde différemment, à retrouver les valeurs essentielles de l'humanité", conclut Corine Müller.

"Contes et magie lumineuse" est plus qu'un spectacle ; c'est une célébration de la vie, de la foi et de la culture. Une opportunité rare de voir le langage des évangiles s'exprimer à travers les yeux de l'art et de l'humanité. Céline

Contes et magie lumineuse

Vendredi 8 décembre, 19h, Eglise de Diesse
Dimanche 24 décembre, 17h15, Temple de Lignièrès, dans le cadre des fenêtres de l'Avent



Kaufen Sie Luxusartikel? Achetez-vous des articles de luxe?



PHOTOS: MICHÈLE MÜLLI

Sophie Bramall, 22,
Skilehrerin/monitrice de ski,
Davos

«Höchstens mal eine teure Ski-
jacke. Qualität hat ihren Preis.»

«Tout au plus une fois une
veste de ski coûteuse. La qua-
lité a un prix.»



Christine Jobin, 68,
Rentnerin/retraîtée,
Prêles

«Ja, ich gebe hin und wieder
gerne etwas mehr Geld aus für
qualitativ hochwertige Ange-
bote. Bei Jeans lege ich Wert
auf einen guten Schnitt und
greife zu Markenartikeln. Und
mein Parfüm ist von Yves Saint
Laurent.»

«Oui, je n'hésite pas à dépen-
ser un peu plus de temps en
temps pour des offres de qua-
lité. Pour les jeans, j'attache
de l'importance à une bonne
coupe et je choisis des articles
de marque. Et mon parfum est
de Yves Saint Laurent.»



Nadine Liniger, 34,
Lehrerin/enseignante,
Port

«Nein, ich gebe nicht gerne
unnötig Geld aus.»

«Non, je n'aime pas dépenser
de l'argent inutilement.»



Max Siegenthaler, 71,
Rentner/retraîté,
Nidau

«Mir stehen die Haare zu
Berge, wenn ich auf gewissen
Plattformen Herrenschuhe
für 1500 Franken sehe oder
Damenhandtaschen für
5000 Franken.»

«J'ai les cheveux qui se dressent
sur la tête quand je vois sur
certaines plateformes des
chaussures pour hommes à
1500 francs ou des sacs à main
pour femmes à 5000 francs.»



Adrian Zürcher, 23,
Optiker/opticien,
Biel/Bienne

«Nein, Luxusartikel sind
meistens nicht nützlich.
Zudem habe ich nicht das
passende Budget.»

«Non, les articles de luxe ne
sont généralement d'aucune
utilité. De plus, je n'ai pas le
budget nécessaire.»



Noah Mathys, 23,
Zimmermann/
menuisier-charpentier, Lyss

«In der Lehre habe ich mir
mal ein T-Shirt für 200 Fran-
ken gegönnt. Heute reut mich
dafür das Geld. Ich bevor-
zuge auch aus Gründen der
Nachhaltigkeit Secondhand-
Kleider. Mein Luxusstraum ist
allerdings ein Porsche GT3 RS
in militärgrün.»

«Pendant mon apprentissage,
je me suis offert un t-shirt à
200 francs. Aujourd'hui, je
regrette cet argent. Je préfère
aussi les vêtements d'occa-
sion pour des raisons de dura-
bilité. Mon rêve de luxe est
toutefois une Porsche GT3
RS en vert militaire.»

Jeden Tag ein neues Festtagsangebot

Di., 5.12.

40%
ab 2 Stück

auf alle Mövenpick
Glacedosen
ab 480 ml

z. B. Mövenpick Vanilla Dream, 900 ml
7.10 statt 11.95 (100 ml = -77)

Mi., 6.12.

50%
47.85
statt 95.70

Prosecco DOCG Superiore
Carpenè Malvolti, extra dry,
6×75 cl (10 cl = 1.06)

Do., 7.12.

50%
ab 2 Stück

auf Coca-Cola Classic
und Zero, 6×1,5 Liter,
nach Wahl

z. B. Coca-Cola Classic, 6×1,5 Liter
6.90 statt 13.80 (1 Liter = -77)

Fr., 8.12. + Sa., 9.12.

50%
ab 2 Stück

auf das ganze
L'Oréal Paris Sortiment
nach Wahl

(exkl. L'Oréal Professionnel)
z. B. L'Oréal Paris Revitalift Anti-Falten Feuchtigkeitspflege Tag, 50 ml
8.45 statt 16.95 (10 ml = 1.69)

COURRIER DES LECTEURS

Cuisine biennoise Monsieur Müller, en voulant faire l'ange...

Dans le courrier des lecteurs du 1er décembre, Monsieur Lukas Müller, conseiller de ville UDC biennois, s'empresse de critiquer la Ville de Bienne sur son manque de soutien aux prolétaires de Direct Mail. Touchante sollicitude de la part d'un membre du premier parti de Suisse, dont la dernière campagne fédérale a été financée à hauteur de 550'000 fr. par le milliardaire Christoph Blocher. Bien plus que ce grand écart populiste, c'est le manque de rigueur dans les arguments de Monsieur Müller que j'aimerais souligner.

Il commence par relever l'inflation, notamment en matière de prix de l'électricité. Et de tacler Bienne, relevant une forte hausse du prix et aucune production durable de l'électricité, pas même quelques pourcents! ESB, prestataire principal pour Bienne en matière d'énergie, doit être ravi alors que la page «durabilité» de son site internet débute ainsi: «Tous les produits d'électricité d'ESB sont produits à 100% à partir d'énergie renouvelable». Cela ne justifie pas une

hausse massive, mais rend pour le moins compliqué de l'attaquer sur la durabilité.

La dénonciation des «élites de notre époque, le socialisme de champagne» peine aussi à convaincre. Pas qu'il n'y ait pas des «socialistes de champagne», mais plutôt parce que l'élite, notamment en politique, en Suisse est plutôt à droite qu'à gauche, comme l'ont montré les dernières élections fédérales. C'est quand même ennuyeux, ces élites qui n'arrivent pas à s'imposer! La longue attaque contre Christian Levrat est truffée d'inexactitudes. Lui reprocher un retour d'ascenseur pour l'élection d'Alain Berset est erroné, puisqu'il a aidé à faire élire Simonetta Sommaruga, qui l'a nommé à son poste actuel, d'où une petite polémique initiée par l'UDC au moment de la nomination. Pour ce qui est de ses compétences, son prédécesseur, Urs Schwaller, n'était pas nécessairement mieux qualifié que lui. Oui, il faudrait probablement changer qui est nommé à la tête de ces conseils d'administration. Or, la droite est majoritaire au Parlement, qu'attend-elle pour lancer cette réforme?

J'envie aussi l'augmentation salariale de Monsieur Levrat. Alors que le Canton de Berne parle d'augmenter de 3% et quelque ses employés pour 2024, il semblerait qu'il ait reçu, depuis son entrée en fonction, une augmentation de pas moins de 4000%! On passe d'un salaire mensuel

à environ 19'000 fr., avantages inclus, en 2021, à un salaire, en 2023, à la semaine, de 250'000 fr., et sans les avantages, à en croire Monsieur Müller. Le poste, à 50%, reste extrêmement bien rémunéré, mais n'exagérons rien.

Enfin, l'attaque en piquée sur la Municipalité biennoise et les syndicats me fait sourire. L'UDC s'est faite récemment à Bienne la défenderesse de tous les opprimés du monde. Dès que la Municipalité ne condamne pas une injustice, elle manque à ses obligations. Heureusement qu'elle peut compter sur son opposition pour le lui rappeler à chaque fois. Monsieur Müller devrait, avec son parti, déposer une motion pour régler cette question, qui semble si centrale dans la vie politique locale. Quant à l'absence de réaction des syndicats, nous ne devons pas lire la même presse lui et moi. La RTS (un organe de propagande à la solde de l'Etat selon une partie de l'UDC) rapportait dans son article sur Direct Mail les réactions et l'engagement en faveur des employés des syndicats transfair et Syndicom. Ce dernier syndicat a été présidé par un certain Christian Levrat. Mais sans doute que Monsieur Müller, fort occupé à surveiller les positions syndicales sur le climat et le genre, n'a pas eu le temps de vérifier si ses propos étaient exacts.

David Kneubühler, Corgémont

fait de subir une nouvelle chute dramatique des cours boursiers suite au constat, formulé officiellement par l'entreprise, que cette technologie est loin de tenir ses promesses.

Le groupe de Munich a fait état d'un «taux de défaillance significativement accru» au niveau des composants, induisant des pertes financières énormes chez le constructeur. Les analystes nous indiquent que «le cours de bourse du fabricant d'éoliennes allemandes est donc passé, depuis janvier 2021, de 33 à 7 euros en octobre 2023, soit une perte de valeur de 80%».

Les autres acteurs occidentaux de la branche se voient entraînés dans le même tourbillon. Les experts en économie en appellent à une «réinitialisation de la filière énergétique européenne par un abandon rapide de la filière éolienne, qui est très clairement sans avenir». Comme pour beaucoup d'autres domaines, un moratoire s'impose ici, au profit d'une bifurcation vers plus de sobriété énergétique, ce qui est le plus simple à faire et le moins onéreux.

Ernst Zürcher, ingénieur forestier ETHZ, Dr. Sc. Nat. ETHZ, Prof. ém. HES bernoise, Bienne

Energie Effondrement de l'industrie éolienne

La question des éoliennes fait la Une du Journal du Jura du 2 décembre 2023. Au-delà des questions d'atteintes aux paysages et d'impacts sur la faune sauvage, un aspect essentiel devrait être reconsidéré de toute urgence. Il s'agit des implications économiques - en particulier les risques - liés à ce type de technologie. Siemens Energy, leader européen de cette industrie, vient en

fois pris pour cible, persécutés, blessés et assassinés. Leurs hôpitaux sont bombardés et la population est privée des besoins fondamentaux - eau, nourriture, électricité. L'objectif de l'Etat d'Israël est clair: se débarrasser à tout prix des Palestiniens de Gaza afin d'étendre encore son contrôle et renforcer la colonisation et sa logique raciste. L'absence de protestations de la communauté internationale est à ce titre affligeant.

En Suisse aussi, la situation est navrante. Le drapeau de l'Etat colonial israélien projeté sur le Zytglogge par la ville de Berne est une honte à nos valeurs. Au-delà du soutien déclaré aux citoyens israéliens victimes du conflit, cela témoigne principalement d'un soutien à une politique coloniale responsable d'un nettoyage ethnique. Cela montre aussi le double standard ap-

pliqué aux vies des civils, celles des Israéliens ayant de la valeur alors que celles des Palestiniens ne comptent manifestement pas dans les divers hommages rendus aux victimes. Nous sommes également atterrés que certaines entités publiques - communes ou universités - limitent le droit de nos concitoyens à l'exercice de leur liberté de manifestation. Cela témoigne d'une inquiétante tendance des diverses autorités à restreindre l'usage desdites libertés au nom de motifs fallacieux - notamment via l'accusation malhonnête d'antisémitisme envers les militants pro-palestiniens. Les Jeunes progressistes de gauche réclament la libération de la Palestine.

Aitor Meyer et Léonard Paget, Jeunes progressistes de gauche, Moutier

Proche-Orient Les Jeunes progressistes en soutien à la Palestine

Les Jeunes progressistes de gauche tiennent à faire part de leur colère concernant la situation en Palestine colonisée. La condition des Palestiniens de la bande de Gaza se dégrade à vue d'œil. Leurs droits sont bafoués tous les jours un peu plus. Ils subissent un nettoyage ethnique de l'Etat d'Israël, qui leur coupe le vivre en même temps qu'il les bombarde, forçant ainsi les Gazaouis à fuir au sud de la bande. En effet, l'état colonial mène ouvertement une politique raciste et de nature ségrégationnisme avec l'aval tacite de la communauté internationale. Les Palestiniens de Gaza sont encore une



Avis mortuaire et remerciements

La mort n'est rien, Je suis seulement passé de l'autre côté, Je suis moi, vous êtes vous. Ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.
Saint-Augustin

Ton labeur, ta générosité et ta bonne humeur sont autant de chemins que tu as tracés pour les tiens...

Son épouse: Josiane Strahm-Mathez.
Ses enfants: John et son amie Florence; Frank et son amie Young; Isabelle et son ami Frédéric.
Ses petits-enfants: Alec, Nicolas et leur maman; Tante Denise; Sa petite Zaza,

ont la tristesse de faire part du décès de

Willy Strahm Barbier

qui s'est endormi paisiblement à son domicile dans sa 94e année l'ont entouré de son épouse. 2720 Tramelan, le 29 novembre 2023

Méval 6

Selon le désir du défunt, le dernier adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille.

La famille remercie toutes les personnes qui l'ont entouré avec bienveillance.

Un grand merci au service d'aide de maintien à domicile de Tramelan, ainsi qu'à la doctoresse Madame Rossi.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

C'est vrai, je vous enlève beaucoup, mais regardez tout ce que je vous laisse.

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de notre maman et grand-maman. Elle s'est endormie paisiblement, entourée de sa famille.

Simone Strasser Bonga

24 août 1936 – 27 novembre 2023

Ses filles Caroline Strasser Bill, Isabelle Strasser et Laurence Strasser.

Ses petits-enfants Keyvan, Lyn, Roxane, Jil, Marie et Léonie.

Adresse de la famille
c/o Laurence Strasser
Rue Jakob-Stämpfli 112b
2502 Bienne

L'adieu s'est déroulé dans l'intimité de la famille.

Si vous souhaitez honorer la mémoire de la défunte, vous pouvez penser à Terre des Hommes Suisse, IBAN CH26 0900 0000 1201 2176 2.

La famille, amis et connaissances, ont le chagrin de faire part du décès, le 2 décembre 2023, de

Madame Eliane Steiner

qui s'est endormie à l'aube de son 70e anniversaire.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



PUBLICITÉ

Un «cadeau» pour redynamiser l'Esplanade

Bienne Des architectes ont imaginé, de leur propre chef, un concept de revitalisation de la grande place située devant le Palais des Congrès. Ils espèrent que les premiers arbres pourront être plantés au printemps prochain.

Julie Gaudio

L'Esplanade du Palais des Congrès de Bienne vit actuellement au rythme des patins à glace. Depuis plusieurs semaines déjà, petits et grands s'adonnent au plaisir de la glisse sur la patinoire à ciel ouvert Paradise. Mais la plupart du temps, cette vaste place gedronnée de 11'000 m² demeure tristement vide.

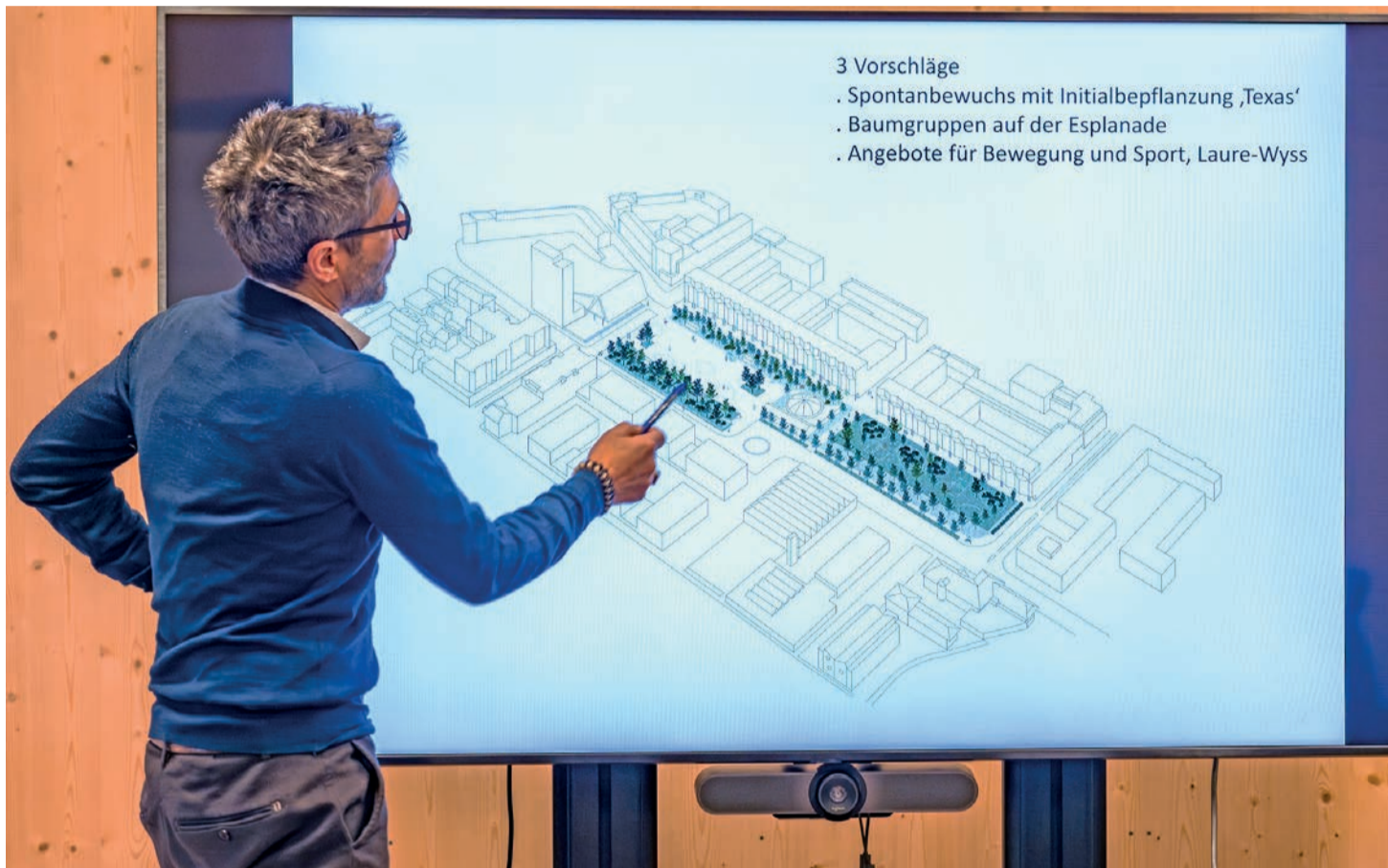
”

Laisser l'œuvre «Texas» en l'état est une invitation, pour ne pas dire une provocation, à en faire quelque chose.



Stephan Buchhofer
Architecte biennois

Installés dans des bureaux à quelques encablures de là, les architectes du studio WOW ont bien l'intention de redynamiser cet espace. Ce vendredi matin, ils ont déposé une «initiative citoyenne» à la Chancellerie municipale. Quelques



Jürg Bart et ses acolytes veulent rendre l'Esplanade du Palais des Congrès beaucoup plus verte qu'elle ne l'est actuellement.

Dominik Rickli

heures avant, ils ont exposé leur projet à la presse.

«Dans sa vision 2030, le Conseil municipal affirme que Bienne est «la ville des possibles», qu'elle est un laboratoire dans lequel se crée du neuf», commence Jürg Bart. «Pour cette raison, nous avons réfléchi à une revalorisation précieuse, simple, viable et écologique de l'Esplanade pour 2024.»

Audacieuse aussi, penseront peut-être certaines et certains. Les architectes ont en effet l'intention d'exploiter l'œuvre d'art «Texas», qui trône sur la place depuis 2018, du côté de la rue de l'Argent. «Nous plantons des

arbres et arbustes sur le terrain pour offrir un espace rafraîchissant au lieu d'une prairie aride enfermée dans un enclos. Petits et grands peuvent utiliser les gradins pour observer la nature et son évolution», expose Jürg Bart. De cette manière, souligne-t-il, la place serait clairement délimitée, et non plus un terrain vague.

Rendre l'art vivant

«Actuellement, on nettoie régulièrement ce qui pousse sur la prairie de «Texas», pour que la nature ne prenne pas le dessus. On fait en sorte que la friche reste vide dans son enclos. Pour-

quoi?» demande Stephan Buchhofer, son associé. «Pour nous, laisser cet espace en l'état est une invitation, pour ne pas dire une provocation, à en faire quelque chose. La nature devrait pouvoir se l'approprier et pousser en toute liberté.»

L'architecte biennois affirme n'avoir rien contre l'art dans le bâti. Il estime cependant qu'il faut transformer cette œuvre statique et la rendre performative. «Y ajouter de la végétation permet de déclencher des émotions parmi la population et rend l'objet plus facile à comprendre», estime Stephan Buchhofer.

Les deux associés ne comptent pas végétaliser uniquement la sculpture «Texas». Ils souhaitent également ajouter deux groupes d'arbres de part et d'autre de la place, entre le Palais des Congrès et la Coupole. «Ils offrent ainsi davantage d'ombre et attribuent des sous-espaces aux bâtiments périphériques, sans entraver la venue de grandes manifestations comme Paradise», décrit Jürg Bart.

Inclure l'esplanade Laure-Wyss

Du point de vue de la réalisation, Stephan Buchhofer ne cache pas que cette idée pour-

rait être celle qui coûte le plus cher, puisqu'il faudrait creuser dans le parking souterrain pour pouvoir installer ces points verts. Les autres plantations pourraient être en revanche réalisées rapidement, parce qu'elles prendraient place à des endroits déjà conçus pour ce genre d'utilisation.

Enfin, devant les nouveaux bâtiments tout juste sortis de terre, les architectes aimeraient rendre l'esplanade Laure-Wyss davantage attrayante, en y installant une aire de jeux. Ping-pong, pétanque, football et beachvolley pourraient être pratiqués librement et à l'ombre. «Elle serait en harmonie avec les bâtiments qui l'entourent: les immeubles d'habitation, la maison de retraite et les salles de sport», promet Jürg Bart.

A l'approche de Noël, les architectes biennois assurent avoir engagé une telle démarche «non pas pour la gloire, mais pour le bien de leur ville et de sa population». Leur proposition ne résulte en tout cas pas d'une commande des autorités. «Nous sommes convaincus qu'elle permettrait une meilleure utilisation de l'Esplanade. Elle est en outre avantageuse dans la plupart des domaines, part de ce qui existe déjà et améliore considérablement le climat urbain», avance Jürg Bart.

Stephan Buchhofer espère en tout cas que les choses vont vite bouger. Il aimerait que les premières graines soient plantées au printemps, quitte à mettre lui-même la main à la pâte. «Ce n'est pas pour rien que nous avons appelé notre projet «Vision Esplanade 2024», conclut-il en souriant.

Les nouveaux professionnels de la santé de l'Arc jurassien

Neuchâtel La HE-Arc Santé a remis, ce jeudi à Neuchâtel, 56 Bachelors of Sciences en soins infirmiers.

La directrice de la HE-Arc Santé Anne-Françoise Loup a ouvert la cérémonie en rappelant que les nouvelles infirmières et les nouveaux infirmiers diplômés du jour (photo ldd) ont acquis de nombreuses compétences tout au long de leur cursus HES. De son côté, la conseillère d'Etat neuchâteloise Crystel Graf a rappelé que «le diplôme est la récompense d'un immense travail, mais aussi le symbole de votre investissement envers notre communauté.» Les précieux sésames ont ensuite été distribués en compagnie de la directrice générale de la HE-Arc Brigitte Bachelard. Cette dernière a clôturé la manifestation en soulignant la qualité du partenariat tripartite étudiants professeurs et institutions socio-sanitaires de l'Arc jurassien. *c-mpr*

Barbara Cécilia Almeida Marques (Saint-Imier); Elisa Barraud (Chambrelin); Théo Boillod (Areuse); Charlotte Bracchini (Montignez); Romain Brammeier (Corcelles NE); Céline Bras (Marin-Epagnier); Carine Broquet (Les Genevez JU); Léo Calani (Dombresson); Fanny Chenal (Delémont); Emma Chèvre (Moutier); Deborah Court (Le Landeron); Milena Danti (Delémont);

Annabel Delabays (Savagnier); Maxence Donzé (Corcelles NE); Lucy Duarte (Marin-Epagnier); Ophélie Gauchat (Lignières); Emilie Gavin (Reconvilier); Aurélie Glossic (Neuchâtel); Emilie Gosteli (La Ferrière); Dylan Lucas Guillaume (Diesse); Marion Jacot (Alle); Cyprien Jacot (Renan); Flavia Jäger (Péry); Aurore Jenni (Le Locle); Olivia Kaya (Neuchâtel); Roxanne Lanni (Pieterlen); Marie Latscha (Courcelon); Samuel Laurent (Neuchâtel); Juliane Leal Magalhaes (La Vue-des-Alpes); Edona Lekaj (Nidau); Asira Magomersajeva (Tramelan); Sophie Mangeat (Saignelégier); Océane Matthey (Chaux-de-Fonds); Marie Michel (Grandson); Tiago Morais Oliveira (Colombier NE);

Mélanie Mühlheim (Cornaux NE); Rodrigo Nogueira (Neuchâtel); Mugé Özkul (Moutier); Louis Perez (Moutier); Alan Porchia (Chaux-de-Fonds); Alessandra Ricci (Neuchâtel); Jeremy Sauvain (Nidau); Pauline Schneider Grugnay (Chamoson); Fanny Soler (Neuchâtel); Paul Stanek (Gorgier); Joane Staudacher (Neuchâtel); Clotilde Subiger (Porrentruy); Baptiste Tessier (Neuchâtel); Lorie Thiébaud-Georges (Porrentruy); Nolwenn Tschäppät (Les Bois); Lisa Ummel (Tavannes); Félícia Vuilleumier (Neuchâtel); Manon Vulliamy (Chaux-de-Fonds); Morgane Wenger (Le Locle); Mélissa Willemin (Les Bois); Lisa Wüthrich (Cortébert).



Il conte les allers-retours entre plaines et sommets

Littérature Antoine Rubin livre des bribes du Jura bernois dans son ouvrage «Gamin de talus». Ce nouveau texte raconte les vallons et les squats de la région. Il le présentera en musique, jeudi, à Bienne.

Alexandre Wälti

«J'aime explorer des émotions universelles tout près de chez moi, de préférence en pleine nature et autour d'un feu. C'est pourquoi je reviens toujours où je suis né, pas loin d'un sapin.» L'écrivain biennois Antoine Rubin revendique son attachement au vallon de Saint-Imier de ses origines et aux paysages des alentours. Il présente sa nouvelle œuvre «Gamin de talus» en musique, jeudi soir, à 21h, au Café littéraire de la vieille ville de Bienne.

Publié aux éditions label rapace, le livre met en scène un personnage qui fait continuellement des aller-retour entre la plaine et les sommets, entre la périphérie et la ville. La structure ressemble à un récit initiatique, où chaque étape offre un nouvel apprentissage. «J'ai exploré beaucoup de coins de la région avec joie et je voulais les partager en toute légèreté. Ce livre était une véritable respiration entre deux projets artistiques plus conséquents», explique Antoine Rubin, en buvant une gorgée de café. Il réfléchit un instant, en fixant le sol, puis poursuit. «Convaincu que l'habitat a une influence sur les mentalités, j'ai ajouté toute la partie sur les squats. Ces passages n'apparaissent pas dans la performance initiale, créée à la suite d'une résidence au Singe.»

Points de vue multiples

L'écrivain tient tout particulièrement à cette alternative à la vie classique. «Je n'en ai pas terminé avec ce sujet», promet-il, avec détermination, sans militantisme. «Il n'y a rien de plus



L'écrivain Antoine Rubin raconte des bouts d'enfance dans son nouveau livre «Gamin de talus».

Nik Egger

beau que de réinventer de la vie dans un lieu à l'abandon. Cette option permet de sortir de ce qu'on attend de nous, d'ouvrir collectivement un nouveau champ des possibles et d'avancer avec inventivité.»

Des traces d'expériences personnelles apparaissent par ailleurs entre les paragraphes au style haché et à la rythmique rapide. «A 10 ans, tu as un copain qui a piqué feu comme une torche vive devant tes yeux», lit-on, par exemple,

dans le texte. «Nous faisons un feu avec des amis et l'un d'entre eux a utilisé de l'alcool à brûler qui a giclé sur un autre pote», raconte Antoine Rubin, après un soupir. «Le professeur d'histoire et colonel à l'armée, très à cheval sur la ponctualité, a également existé, comme bien d'autres épisodes du livre. Certains le reconnaîtront peut-être ou s'imagineront son allure.»

Aucune volonté d'écrire avec un point de vue autobiographique, bien au contraire.

«Voilà pourquoi j'ai choisi de raconter à la deuxième personne et que ces événements personnels apparaissent discrètement. Cette forme donne l'impression de passer d'un personnage à un autre, de manière parfaitement neutre et accélère le rythme de lecture.» Des «fragments de vrai» parsèment ainsi un texte proche du conte et dans lequel les digressions se succèdent.

Cette manière de narrer multiplie aussi les perspectives sur un même endroit. «Le passé

ouvrier de la région, la particularité d'être francophone dans un canton majoritairement allemand ou encore l'ermite défricheur à l'origine de l'histoire de Saint-Imier sont autant de singularités qui m'évitent de tomber dans des clichés.» Il poursuit: «J'aurais pu écrire sur New York ou un autre endroit que j'ai visité. Or, tout le monde a une vision de la grande pomme. Tout est par contre à écrire sur le Jura bernois, peu d'écrivains l'ont fait.»

“
Mon écriture ouvre des portes dans lesquelles tout le monde peut entrer et imaginer la suite.”

Antoine Rubin
Ecrivain biennois

Au-delà de l'exploration géographique, «Gamin de talus» raconte surtout le passage de l'enfance à l'adolescence, avec, en fond, le refus de devenir grand comme la société nous le demande. «Je raconte surtout le plaisir de grandir en périphérie», complète Antoine Rubin. «Cette région m'inspire davantage qu'une ville. Parfois, j'ai même l'impression d'être un peu dans un Far-West merveilleux, d'autant plus avec les nombreuses légendes qui habitent nos contrées.»

Antoine Rubin transforme ce terreau fertile avec des mots qui suggèrent au lieu de décrire dans le détail. «Mon écriture ouvre surtout des portes à l'intérieur desquelles les lectrices et lecteurs peuvent entrer. Ensuite, à partir de ces fragments d'émotions, chaque personne imagine la suite de l'histoire.»

Magie et contes en cadeau

Les conteuses Corine Müller et Jo Rollier, associées à Stéphane Rouèche, pasteur et prestidigitateur, ont offert récemment un beau spectacle à la population, en l'église de Diesse. **Stéphane Rouèche** (photo Ulrich Knuchel) a présenté le récit de la Nativité à l'aide d'un livre aux pages blanches, dans un premier temps. Soudain des dessins de son récit sont apparus et la magie a opéré avec l'apparition des couleurs. Jo Rollier a captivé le public avec l'histoire de Maël, l'ange qui voulait devenir polisseur d'étoiles. Elle a enchaîné en contant le récit de Nick-le-Bossu, accompagné de son loup, lui aussi bossu. Corine Müller a emmené l'auditoire dans une ferme, au fond d'une combe, où un enfant, sur le point de mourir, a miraculeusement guéri. Elle a relaté aussi l'arrivée, les mains vides, d'un quatrième roi mage, dans l'étable de Bethléem. uk



Un Conseil de paroisse est né

Nods L'entité se trouvait sous administration extraordinaire depuis plus de quatre ans.

Les 12 ayants droit présents à l'assemblée de la Paroisse de Nods, lundi soir, ont enfin élu un Conseil de paroisse. Depuis maintenant plus de quatre ans, l'entité se trouvait sous administration extraordinaire du Canton. Michel Walthert et Liliane Darioly avaient la charge de faire en sorte que la paroisse fonctionne. Christine Botteron, Pierrette Duperrex, Sarah Holzmann et Liliane Darioly formeront ainsi le nouveau Conseil. Une cinquième personne doit encore donner une réponse.

«Merci, c'est un soulagement pour le pasteur», s'est exclamé Marco Pedroli, actuel titulaire de la chaire. Le budget 2024, qui table sur un déficit de 9450 francs, a obtenu l'as-

sentiment de l'assemblée. Tout comme le dépassement de crédit de 15'500 francs survenu lors des travaux à la cure (portes fenêtres et chauffage). «Maintenant, le patrimoine bâti de la paroisse est en ordre pour plusieurs années», a affirmé l'administrateur.

La question de la fusion avec la Paroisse de Diesse a aussi été abordée. Le Groupe de travail s'est réuni à 13 reprises et a établi un rapport de base. Ce dernier est actuellement soumis aux deux Conseils. C'est au printemps prochain que les deux Assemblées de paroisse se prononceront quant à savoir si le Groupe de travail élabore le «contrat de mariage» ou non. uk

PUBLICITÉ

Kambly
EXCELLENCE SUISSE DEPUIS 1916

OFFREZ DES MOMENTS DE PLAISIR

Vous trouverez des spécialités de biscuits fins comme cadeaux de Noël pour vos proches dans le magasin d'usine Kambly à Lyss.*

Kambly Magasin d'usine & Café Lyss, Seeland Center, Bielstrasse 9, 3250 Lyss
Heures d'ouverture: lu-ve 09.00 - 19.00, sa 09.00 - 17.00
Tél. 032 387 70 22, www.kambly.ch

*dans la limite du stock disponible

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods

Le Mont-Sujet est un site idéal pour un parc éolien



Les éoliennes qui seront installées sur le Mont-Sujet ne dénatureront pas le site. (suisse-eole, photo Tanguy Genier)

Intéressée par l'intervention, en ces colonnes, de l'Association Mont-Sujet libre, la commune de Plateau de Diesse a souhaité exposer sa propre vision de la thématique. Et rappeler que la votation consultative de 2015 avait montré que la population adhère à une très forte proportion (plus de 80%, avec une participation de 44.49%) au projet de parc éolien au Mont-Sujet, qui se révèle être un endroit particulièrement propice à une telle installation, puisqu'il satisfait aux exigences de la Confédération.

Ce ne sera évidemment pas la dernière fois que les ayants droit seront consultés. Ce premier vote avait surtout pour objectif d'informer les autorités sur la suite à donner à ce projet. Fortes de cet encouragement massif, elles sont donc allées de l'avant. Mais il va de soi que les citoyens seront une nouvelle fois amenés à donner leur avis, dès lors que nous entrerons dans les phases très concrètes du dossier.

"Lorsque nous avons décidé de lancer ce projet au Mont-Sujet, nous avons organisé plusieurs séances publiques pour informer la population et avons même lancé des appels à se joindre à la commission nouvellement créée, afin que tous les citoyens puissent participer au projet et exprimer leur point de vue", explique d'entrée de jeu Raymond Troehler.

Le Secrétaire communal, Daniel Hanser, précise en outre que les habitants ont très régulièrement été informés, soit par le biais du magazine officiel d'information, soit par le jeu des questions-réponses aux multiples Assemblées communales lors desquelles le sujet a été abordé. L'ancien maire de Plateau de Diesse s'est quant à lui beaucoup investi dans ce projet, et regrette que l'Association Mont-Sujet libre lance certaines affirmations sans avoir tous les éléments en main.

"Toutes les études qui devaient être faites l'ont été, et l'éolien est une solution vraiment déterminante en termes d'énergies renouvelables."

Groupe E Greenwatt, société fille de Groupe E et partenaire de la Commune dans le projet, a également souhaité s'exprimer à ce sujet.

"Les dossiers éoliens sont de bonne qualité et font l'objet d'une pesée d'intérêts méticuleuse entre intérêts énergétiques, paysagers et environnementaux. Le dernier exemple en date est le parc éolien de la Montagne de Buttes. En effet, le Tribunal fédéral a rejeté tous les arguments des recourants", confie Léonie Berset, chargée d'affaires nouvelles énergies renouvelables au sein de Groupe E.

"Si nous souhaitons réduire notre dépendance énergétique vis-à-vis de l'étranger, parallèlement aux mesures d'économie et d'efficacité, nous devons développer les sources d'énergies indigènes et renouvelables, tels que l'éolien.", souligne son collègue Luca Savoldelli, responsable unité énergies renouvelables et mobilité électrique.

En effet, l'éolien apporte sa contribution à l'approvisionnement surtout pendant la période hivernale, lors que le solaire et l'hydraulique peinent à suivre la demande et notre pays dépend fortement des importations étrangères (France et Allemagne principalement). Une situation qui rend la Suisse particulièrement exposée à la volatilité des prix du marché.

"Le risque de pénurie et les turbulences du marché de l'hiver passée ont été

un électrochoc pour tout le monde. Cette situation a clairement montré la nécessité de s'orienter vers les sources de production indigènes et renouvelables, non seulement pour augmenter notre indépendance énergétique, mais également en vue d'atteindre les objectifs à l'horizon 2050 en matière de réduction des émissions CO₂", relève encore Luca Savoldelli.

Face à de telles contingences, il semble donc essentiel de tout mettre en œuvre pour favoriser le développement de ce projet.

"Différentes mesures et études nous ont conduits à décider de ne pas installer d'éoliennes sur la partie sommitale du Mont-Sujet", lance encore Raymond Troehler.

"Il nous tient effectivement à cœur de préserver la biodiversité et la beauté du paysage, et les éoliennes qui seront posées et basées sur une technologie réversible, ne dénatureront en aucun cas le site."

Ayant toujours agi en pleine transparence comme elle s'applique à le faire en tout temps, la commune de Plateau de Diesse est bien consciente que de tels projets puissent susciter l'inquiétude. Elle garde d'ailleurs sa porte grande ouverte pour discuter plus avant les tenants et aboutissants. Elle lancera d'ailleurs prochainement une invitation en ce sens à l'Association Mont-Sujet libre.

"Pourquoi ne pas, par exemple, s'asseoir tous autour d'une table en ouvrant la discussion ? Si le périmètre du parc est défini, tout reste ouvert, par exemple le nombre, l'emplacement exact et la hauteur des éoliennes", précise Léonie Berset.

"Dans tous nos projets, nous travaillons en bonne intelligence et en étroite collaboration avec les ONG locales. Nous trouvons des solutions ensemble, opérons certains compromis d'un côté ou de l'autre, car, face à l'urgence énergétique, il est essentiel de trouver des solutions qui conviennent à tous, tout en faisant usage, au mieux, de ce qui est gratuit et peut être utilisé comme le vent et le soleil", complète-t-elle.

Car, rappelons-le, l'objectif est de combler un déficit de 50 TWh/an de production indigène d'ici à 2050 afin de satisfaire aux besoins de notre pays. Et les choses ne se feront pas toutes seules.

"Nous payons cher l'inaction de ces derniers 40 ans. En effet, depuis les années '80, à quelques exceptions près, aucune nouvelle infrastructure énergétique de grande envergure n'a été construite. Aujourd'hui il n'est plus temps de tergiverser, il faut agir", déclare Luca Savoldelli. Et la commune de Plateau de Diesse s'investit beaucoup dans ce projet qu'elle défend avec conviction, en espérant que celles et ceux qui s'y opposent se manifesteront pour en parler ouvertement et imaginer ensemble un chemin possible vers davantage d'indépendance énergétique dans le respect du paysage et pour le bien de tous.

Céline

Le Courrier parution fin d'année 2023

Dernière édition 2023 : vendredi 22 décembre

Reprise : vendredi 12 janvier 2024

Manque de solutions de garde durant les vacances

Reconvilier Une dizaine de personnes se sont retrouvées pour discuter de la prise en charge des enfants hors temps scolaire. Les parents souhaitent que l'Ecole à journée continue soit en partie ouverte pendant ces périodes.

Sébastien Goetschmann

Une petite dizaine de parents de Reconvilier se sont retrouvés pour discuter de la problématique des solutions de garde pendant les vacances scolaires. Dans la commune, l'Ecole à journée continue (EJC) n'est en effet pas ouverte durant ces périodes. C'est à l'initiative d'Aurelia Cellammare, mère d'une fille de 16 ans et d'un garçon de 4 ans, que cette première rencontre informelle s'est tenue, jeudi soir. «Il n'existe pas de possibilité de garde sur environ 14 semaines de l'année», constate-t-elle. «Comme nous travaillons à 180% avec mon conjoint, que nos parents travaillent encore ou habitent loin, nous nous retrouvons dans une situation un peu désespérée.»

”

Je me vois mal passer mes cinq semaines de vacances à m'occuper d'enfants.

Aurelia Cellammare
Maman en recherche de solutions de garde



Pour certains parents, la garde des enfants durant les vacances scolaires n'est pas toujours une partie de plaisir...

Pexels

L'objectif de cette réunion était premièrement d'identifier les besoins et de partager des idées. Selon les retours reçus, une vingtaine de parents seraient prêts à soutenir la démarche. «En 2021, j'avais déjà lancé une initiative pour que l'EJC ouvre jusqu'à 18h plutôt que 17h30, ainsi que durant les vacances», relève l'une des mamans présentes. Un sondage avait alors révélé que le nombre d'enfants concernés n'était pas

suffisant. Il en faut au minimum 10 pour envisager une ouverture. «Mais ce sondage était mal conçu, il fallait cocher à l'avance les jours où l'on pensait avoir besoin d'une solution de garde. Plusieurs parents ne l'ont même pas rempli, pensant qu'ils s'engageaient à mettre leurs enfants à l'EJC ces jours-là», estime-t-elle. «C'est hallucinant que dans une commune de 2400 habitants, il n'y ait pas 10 enfants», ajoute une autre maman, qui s'organise, elle aussi, comme elle peut.

Parmi les solutions envisagées au cours des échanges de la soirée ressort une collaboration avec d'autres EJC voisines, de Tavannes et/ou Valbirse, notamment. Dans la première nommée, l'institution est ouverte pendant six semaines de vacances, dont trois en été. Une tentative de rapprochement avait d'ailleurs déjà eu lieu il y a quelques années, sans toutefois aboutir. L'organisation d'un tournus entre parents intéressés a également

été évoquée. «Mais je me vois mal passer mes cinq semaines de vacances à m'occuper d'enfants», souligne Aurelia Cellammare.

Une autre mère relève qu'il existe une association indépendante de parents d'élèves à Reconvilier, depuis 2017. Mais que celle-là n'organise plus rien, faute de ressources humaines suffisantes. «Ce serait l'occasion de la relancer et de mettre sur pied des activités extrascolaires», imagine-t-elle. «Et pour

Question de coûts

La problématique de la prise en charge des élèves durant les vacances scolaires se pose également du côté de Tramelan, où une étude est en cours à ce propos. «Il faut analyser les coûts que cela engendrerait ainsi que l'impact sur les ressources humaines», précise le maire, Hervé Gullotti. Il s'agit aussi de fixer les prix pour l'élargissement de cette offre. A Tavannes, les parents d'élèves du village payent le même tarif durant les périodes de vacances que le reste de l'année, grâce à un soutien communal. En revanche, les familles d'autres localités voulant profiter de ces jours d'ouverture supplémentaires doivent s'acquitter du plein tarif, soit 12fr.50 de l'heure, sans compter les repas.

qu'on ne demande pas à la Commune de nous mettre un local à disposition et engager nous-mêmes une assistante socio-éducative?» s'interroge-t-elle encore. Nous n'en sommes cependant pas à de telles extrémités. La Municipalité se dit d'ailleurs totalement ouverte à la discussion et à chercher des solutions. «Nous attendons le retour des échanges qui ont eu lieu, ainsi que les propositions qui en émanent, avant de pouvoir étudier le sujet», relate Pascale Beucler, conseillère municipale responsable de la Sécurité publique, de la politique solidaire, de la culture et du sport. Dans un prochain temps, une lettre ouverte devrait être envoyée aux autorités avec les résultats des réflexions menées.

Budget rouge vif à Plateau de Diesse

Assemblée communale Réunis jeudi soir au Battoir, les 85 citoyens présents ont accepté le budget 2024 malgré un gros déficit.

Pas moins de 85 ayants droit se sont réunis pour l'assemblée communale, jeudi soir, au Battoir de Diesse. Ils ont largement approuvé les budgets de la Communauté scolaire du Plateau et du Collège du district de La Neuveville, malgré de sensibles augmentations. Celui des sapeurs-pompiers a aussi très facilement passé la rampe.

Pour le ménage communal, on a conservé le taux d'imposition de 1.85 et la taxe immobilière à 1,3%. Les autres taxes communales ne changent pas non plus. L'année 2024 correspondra à la première période complète de fonctionnement de la nouvelle école des Jons,

à Prêles. Le budget a été établi en fonction, ce qui a fait virer les chiffres au rouge vif. Ils présentent un déficit de 893'554 fr. au compte global et 701'992 fr. au compte général. Le Législatif a tout de même soutenu ce budget avec 72 oui.

Solution plus centrale pour les pompiers

Jusqu'à ce jour, le matériel et les différents véhicules des pompiers sont répartis en différents endroits du Plateau. Le tonne-pompe, par exemple, se trouve dans le quartier des Moulins, à Lamboing, dans un hangar qui n'est plus conforme. Une solution beaucoup plus centrale a été trou-

vée dans la bâtisse, actuellement occupée par l'Office des ponts et chaussées, à Diesse. Pour sa location, la Commune aura à verser 35'000 fr. annuellement, 15'000 fr. incombant à celle de Nods. L'Assemblée a donné son accord à cette solution par 65 oui contre trois non.

Au terme de cette dernière séance de l'année, la maire, Catherine Favre Alves, a adressé ses vifs remerciements aux deux conseillers partants, Gilbert Racine et Igor Spychiger. Et de conclure par cette affirmation: «En tant que conseillers communaux, vous avez appris un nouveau métier, ainsi que la collégialité.» uk

PUBLICITÉ



paerlitec
CHAUFFAGE-SANITAIRE
UNE ENTREPRISE DE GROUPE

CHOISIS TON MÉTIER ET LANCE-TOI!

Avec Paerlitec, relève les défis énergétiques de demain!

Des places d'apprentissage sont encore disponibles à **Boudry** et **Tramelan**

- Installateur-riche sanitaire CFC
- Installateur-riche en chauffage CFC

Contacte-nous pour plus d'information:

Paerlitec
Route de la Gare 64
2017 Boudry
T +41 32 724 93 25
Grand-Rue 49
2720 Tramelan
T +41 32 486 91 31



talents-academy.ch



La maison scout Orion a besoin d'un lifting

Bienne La rénovation de la maison des scouts, au Ried, est à l'ordre du jour. Une collecte de fonds est lancée pour redonner un coup de jeune à ce lieu construit en 1960.

Nicolas Geissbühler

La plupart des Biennois connaissent sans doute le foyer des scouts Orion de Bienne. Parce qu'ils y ont passé du temps pendant une fête, un camp scolaire, simplement en se promenant, ou parce qu'ils ont eux-mêmes fait partie des scouts. Ce bâtiment trône depuis plus de 60 ans au-dessus de la cité seelandaise et se trouve à la frontière entre la ville et la nature. La construction du foyer a été achevée en 1960, à une époque où les scouts Orion connaissaient une forte croissance.

Le camp fédéral de 1956 dans le Jura était la meilleure publicité pour les scouts de la région. Ulrich Castelberg se souvient bien de cette période: «A la fin des années 50 et au début des années 60, les scouts Orion ont plusieurs fois transformé la vieille ville de Bienne en place de fête pour récolter de l'argent.» Tous les scouts se sont mobilisés pour récolter des fonds afin de construire cette maison. Ulrich Castelberg est né en 1944 et a grandi au milieu de la ville, mais préférait largement être dehors. Ses parents ne voulaient d'abord pas l'envoyer chez les scouts, mais les images positives du camp fédéral de 1956 les ont convaincus.

Crowdfunding lancé

Aujourd'hui, le foyer scout a pris de l'âge. Des fissures ornent la façade, les planchers en bois craquent et sont usés, et les installations sanitaires sont obsolètes. Une rénovation s'impose et comme pour sa construction, elle nécessite de l'argent. Les scouts ont donc lancé un

crowdfunding sur la plateforme heroslocaux.ch. Ils veulent ainsi récolter 100'000 francs. La rénovation devrait coûter au total 1,1 million de francs. «On veut adapter le foyer scout à son époque», détaille Ambros Zürcher, chef de section des scouts Orion. «On pourrait ainsi répondre aux besoins actuels.»

”

Il y aurait beaucoup de choses à faire pour améliorer la vie scout.

Ambros Zürcher

Chef de section des scouts Orion

Dans ce projet de rénovation, il est question, par exemple, de créer des salles de bains séparées pour les filles et les garçons. «Il y aurait beaucoup de choses à faire pour améliorer la vie scout», estime Ambros Zürcher. Il y a quelques années, les membres de l'organisation ont complètement renouvelé leur site web. Aujourd'hui, il sert de page d'information. A l'époque, il y avait une petite



Le chef de section Ambros Zürcher devant le foyer scout.

Matthias Käser

boîte dans la ville de Bienne, à l'angle du grand magasin Loeb. Chaque jeudi, le programme du samedi suivant y était affiché. Les jeunes éclaireurs étaient tenus d'y passer pour s'informer.

L'actuel chef de groupe Ambros Zürcher se souvient de cette boîte aux lettres, qui a été remplacée par une hotline téléphonique peu après son adhésion. La rénovation de cette maison est nécessaire pour qu'elle puisse être louée. C'est la seule façon pour les scouts de financer leur bâtisse. Car les cotisations des membres doivent rester basses et le scoutisme abordable pour tous. «Actuellement, on paie 70 francs pour une année. Mais le foyer doit rester la propriété des scouts», précise Ambros Zürcher.

Une école de vie ?

Alors que certaines choses sont modernisées, beaucoup d'autres restent inchangées chez les scouts Orion. Contrairement à la nouvelle orientation nationale, ils ont conservé leur organisation avec des petits drapeaux – un sous-groupe dans lequel les scouts sont dirigés par des responsables légèrement plus âgés, qui peuvent ainsi acquérir leurs premières expériences de direction.

«On a ainsi des jeunes à qui l'on pourra confier des responsabilités» raconte Ambros Zürcher. Pour Ulrich Castelberg, c'est la raison pour laquelle de nombreux scouts occupent plus tard des postes importants dans l'économie et la politique: «L'ancien Maire de Bienne et conseiller aux Etats Hans Stöckli, ou le commentateur sportif de la SRF Claude Jaggi, sont d'anciens Orionistes.»

Le niveau du lac de Bienne continue de baisser

Inondations Les autorités seelandaises ont décidé de lever les mesures de sécurité et de prévention, dès ce mardi 19 décembre.

Après avoir dépassé son seuil de crue (430,35 mètres) en milieu de semaine dernière, le niveau du lac de Bienne s'est stabilisé puis a commencé à baisser. Lundi, il est repassé sous la barre des 430 mètres, selon un communiqué de la Ville de Bienne.

Au vu de cette évolution positive, les autorités régionales ont décidé de lever, dès ce mardi 19 décembre, les mesures de protection (barrages mobiles) ainsi que les interdictions de se promener sur différents chemins de rive. L'entreprise Energie Service Bienne va pour sa part rétablir, dès mardi et au fur et à mesure selon les situations, l'éclairage public dans la baie. En raison de nouvelles précipitations



Le lac de Bienne est repassé, lundi, sous la barre des 430 m. Dominik Rickli

attendues dès mercredi ainsi que de températures relativement élevées, le niveau du lac de Bienne devrait rester im-

portant durant une longue période. Il convient également de rester prudent aux abords des cours d'eau. c-fag

Bel élan de solidarité en faveur des aînés

Plateau de Diesse

Quelque 20 bénévoles apportent la joie de Noël aux seniors.

La Commune ainsi que les Paroisses réformée et catholique de la région se sont unies pour apporter la joie de Noël aux aînés de la Commune. L'idée de base a surgi lorsque le pasteur Rouèche rendait visite aux personnes âgées. Plusieurs parmi elles, qui n'ont plus trop l'occasion de sortir, lui ont fait part de leur crainte d'être oubliées. Car, constate le visiteur: «Moins une personne va bien, moins elle va demander de l'aide.»

Et c'est pourtant précisément à ce moment-là qu'elle aurait besoin de contacts humains. Stéphane Rouèche en a parlé autour de lui et petit à petit, l'idée a mûri.



Le pasteur Rouèche avec quelques membres de son équipe. Ulrich Knuchel

Ainsi, un groupe de près de 20 personnes s'est formé. Celles-ci proviennent de la Paroisse, des responsables des aînés de la Commune, ainsi que du groupe nouvellement créé, Plateau Vivant.

Ainsi, à partir de la mi-décembre et jusqu'au 22, ces bénévoles passent discrètement

auprès de toutes les personnes de plus de 70 ans, y compris dans les EMS, pour leur apporter un présent. Dans le paquet, les récipiendaires trouveront des douceurs, mais aussi les adresses utiles des personnes ou des services qu'elles pourront appeler, en cas de besoin. uk

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune de La Neuveville



Commune mixte de Plateau de Diesse



Commune de Nods



Plateau de Diesse - Un projet destiné aux aînés Un signe proche, une attention à l'autre

Faire plaisir aux aînés en prenant de leurs nouvelles, un geste simple que tout le monde peut faire.

Tout a commencé par un constat fait par le pasteur Stéphane Rouèche lors de ses visites à domicile. "Les personnes âgées d'ici et d'ailleurs n'ont plus forcément d'entourage familial proche et les contacts réguliers que l'on entretenait par le passé avec son voisinage direct se perdent un peu. Un certain nombre d'aînés peuvent se retrouver isolés, ne sachant pas toujours où trouver de l'aide quand ils en ont besoin. J'ai aussi réalisé que certains d'entre eux s'en vont sans qu'on s'en rende vraiment compte, et pourtant, je sais que sur le Plateau de Diesse, la solidarité n'est pas un vain mot."

Petit à petit, et à force d'en parler à divers acteurs de la vie locale, un projet destiné aux aînés se dessine. Et si nous leur offrions un signe proche, une petite attention ? La commune Plateau de Diesse, la paroisse réformée et la paroisse catholique, mais également le groupe d'animation des aînés du village, celui de la paroisse protestante et différentes personnes impliquées dans Plateau vivant se réunissent pour élaborer une surprise pour les aînés.

"Pour nous, ce qui comptait vraiment, c'était de leur faire un signe proche, en déposant une attention dans leur boîte aux lettres, sans pour autant leur imposer quelque chose."

Ainsi, il a été décidé de leur offrir un cœur en bois contenant des chocolats, avec un petit mot leur indiquant qu'ils ne sont pas seuls et que d'autres pensent à eux. Comme le relève très volontiers à ce propos l'une des responsables du groupe d'animation des aînés.

"Nous nous sommes jointes avec plaisir à cette action. C'est une très bonne idée et tout ce qui a trait au bien-être de nos aînés, nous tient à cœur."

Quant à Claudia Bärtschi, elle apporte le témoignage suivant : *"Je me suis investie dans ce projet car lors d'une séance de Plateau vivant / Maison du Plateau des groupes de travail se sont formés et je me suis naturellement dirigée vers celui qui allait réfléchir au bien-être des aînés. Après divers partages et discussions, Stéphane nous a fait part de la solitude de certaines personnes âgées ce qui m'a touchée en plein cœur ! Lorsqu'il a parlé de son idée de faire un geste / d'offrir un cadeau à tous les aînés du Plateau je me suis sentie concernée et ça m'a paru normal de proposer mon aide. Pour le futur nous avons aussi discuté de privilégier les contacts entre voisins (jeunes et moins jeunes) ce qui me motive à poursuivre."*

A l'heure où vous lirez ce Courrier, les quelques 300 aînés de la commune Plateau de Diesse auront d'ores et déjà reçu leur petit cadeau. Mais au-delà de ce geste, c'est un appel à toute la communauté de prendre soin les uns des autres. Prenez le temps, même quelques minutes seulement, pour prendre des nouvelles des voisins les plus âgés, de vérifier que tout va bien de leur côté et que tout se passe au mieux. En étant attentif à l'autre, pas uniquement en cette période de fêtes, l'on permet d'offrir aux autres ce qu'il y a de plus précieux : de son temps. Un petit coup de main, un sourire, peuvent suffire à ensoleiller la journée de vos voisins. Pensez-y ! Et joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et tous !

Céline

**Le Courrier pause de fin d'année
Reprise des parutions : le vendredi 12 janvier 2024**

12 - Plateau de Diesse

Plateau de Diesse - Assemblée communale

Il s'agira de faire preuve de vigilance en 2024

Lors de la dernière assemblée communale, tous les points de l'ordre du jour ont été acceptés sans provoquer trop de débats par les 85 ayants-droits présents. Point crucial de cette assemblée du 14 décembre, le budget 2024, qui incite à la prudence, même si, comme le relevait l'administratrice des finances Christine Bueche, la commune Plateau de Diesse est "au début du chemin vers une situation financière plus confortable."

Lors de sa présentation soignée et complète, elle a ainsi déclaré.

"Nos capitaux propres, à hauteur de plus de 9 millions de francs, nous autorisent, encore, à absorber les importants excédents de charges qui se profilent à l'horizon de 2024. Avec une pointe d'espoir, aussi, de voir la courbe ascendante de nos revenus fiscaux, en forte augmentation depuis 2020, poursuivre sur sa lancée. Mais s'il convient, sur ce plan, de toujours rester prudent..."

En effet, l'année 2024 sera la première année avec douze mois de fonctionnement de la nouvelle école des Joncs, mise en service en août 2023. La commune introduit dès 2024 un nouveau bail à loyer pour nos locaux avec le Syndicat de la Communauté scolaire du Plateau (CSP). Le montant total des loyers que le Syndicat paie pour les locaux passe de 200'778 CHF en 2022, à 548'406 CHF en 2023 (Collège des Joncs à cinq mois) et à 777'088 CHF en 2024.

"Cette augmentation se répercute côté dépenses par une augmentation de la quote-part aux charges d'exploitation du Syndicat, du côté des revenus par une augmentation des loyers que nous encaissons au Syndicat", a expliqué Christine Bueche. Toutefois, le bail établi début 2023 n'a toujours pas, jusqu'ici, été signé par le Syndicat. Un médiateur a été nommé par la Préfecture pour faire le point. Les budgets 2023 et 2024 du Syndicat tiennent compte des nouveaux loyers fixés dans le bail non signé et ont ainsi été intégrés dans le budget communal. "Nous poursuivons en outre l'amortissement annuel de l'école des Joncs, commencé en 2023 et en fonction de sa durée de vie (amortissement comptable), actuellement fixée à 25 ans selon l'annexe 2 de l'Ordonnance sur les communes

(OCo)", a poursuivi l'administratrice des finances.

Parmi les points réjouissants du budget 2024 figure l'augmentation des revenus fiscaux. Effectivement, depuis 2022, une forte progression a été constatée à ce niveau-là. En effet, le total des revenus fiscaux des personnes physiques (PP) est passé de 3'971'729 CHF en 2019 à 4'862'171 CHF en 2022, soit une augmentation de 890'442 CHF.

"On ne peut pas tabler sur cette progression de manière durable, mais nous nous sommes néanmoins permis de la budgéter pour 2024", a relaté Christine Bueche.

Quant aux services autofinancés liés par des Financements spéciaux (FS), tous se soldent par des excédents de charges pour un total de 191'561 CHF. La réserve pour le maintien de la valeur des installations en eau potable reste faible (à zéro au 31.12.2021).

"Une augmentation de la taxe de raccordement y relative serait la bienvenue pour faire face aux amortissements d'éventuels futurs investissements importants. A court et moyen terme, les actuelles réserves pour l'équilibre de la tâche des FS permettent de prélever les futurs excédents de charges en attendant de pouvoir faire une analyse de l'évolution des charges dans le domaine du Service électrique et surtout celui des Eaux usées avec le futur raccordement au SIEL (accepté par les urnes le 18 juin 2023)", a encore relevé l'administratrice des finances.

Des perspectives en demi-teinte donc, mais qui permettent néanmoins d'envisager l'avenir, ou du moins 2024, de manière sereine.

L'assemblée communale a en outre accepté une dépense périodique de 50'000 CHF

pour la location du bâtiment de la route de Lamboing 34 à Diesse par le Syndicat des Sapeurs-pompiers du Plateau de Diesse. La nécessité de centraliser les locaux des pompiers, auparavant dispersés dans quatre villages, a été soulignée par Dominique Sunier, ainsi que l'insuffisance de l'espace principal actuel situé aux Moulins à Lamboing pour le stationnement du tonne-pompe. Après une longue recherche infructueuse de solutions alternatives, comme le dézouage pour un nouveau hangar ou la location de locaux privés, le local à côté du Battoir, actuellement loué à l'Office des ponts et chaussées, s'est révélé être la meilleure option. Ce choix garantit une meilleure efficacité des interventions des pompiers, une localisation stratégique à Diesse pour des réponses rapides sur tout le Plateau de Diesse, et un stockage adéquat pour l'ensemble du matériel.

Le budget pour 2025 prévoit une location annuelle de 50'000 CHF pour ce hangar, avec une répartition des coûts entre les communes impliquées. La quote-part de la Commune mixte de Plateau de Diesse s'élèverait à environ 35'000 CHF par an, couvrant 70% du total, tandis que la Commune de Nods contribuerait à hauteur de 15'000 CHF. Cette dépense supplémentaire représente une augmentation significative par rapport à la location annuelle actuelle de 6'539 CHF payée par la Commune mixte de Plateau de Diesse, ce qui équivaut à une différence de 28'461 CHF. Le Syndicat des Sapeurs-pompiers bénéficiera ainsi d'un emplacement centralisé et plus fonctionnel, facilitant leur travail crucial de réponse aux urgences sur le Plateau de Diesse.

Une assemblée communale rondement menée, le point 3 de l'ordre du jour ayant trait à la vente d'un terrain de 910 m², parcelle 2417 du ban de Diesse, pour le prix de 136'500.00 CHF, ayant été reporté à une date ultérieure.

Céline

Le passé disparu par Charles Ballif



La Neuveville 1973, construction de la nouvelle poste. (Photo Charles Ballif)



La Neuveville 1989, démolition de Mon Repos (Photo Charles Ballif)

Carole Perrot à l'heure du bilan 2023 Ibiza reste sa plus grande fierté!

La triathlète de Prêles Carole Perrot considère son titre mondial de cross triathlon (hors Elite) décroché à Ibiza en mai dernier comme le meilleur moment de sa saison 2023. Elle a ensuite connu des sentiments contrastés. En effet, l'expérience vécue en élites lors des épreuves X-Terra regorgeait de coup bas et d'agressivité, ce qui n'est de loin pas en phase avec sa philosophie du sport. Rencontre avec une athlète exemplaire guidée par la rigueur, le développement et la persévérance pour accéder à l'excellence.



Après une année 2023 riche en émotions, Carole Perrot se lance de nouveaux défis ambitieux l'année prochaine. (photos Idd)

Après avoir connu une année 2022 exceptionnelle avec un titre de championne du monde, championne d'Europe, championne de Suisse et championne jurassienne en cross triathlon amateur, Carole Perrot s'est à nouveau illustrée de brillante manière en 2023. C'est son titre mondial de cross triathlon (hors Elite) décroché à Ibiza en présence de sa maman et de ses filles qui reste sa plus grande fierté, mais d'autres performances lui laissent également un souvenir lumineux, soit ses deuxième et troisième places au Championnat d'Europe de triathlon classique à Madrid respectivement obtenues dans les catégories olympique et short distance ainsi que la victoire obtenue à Menen au Championnat d'Europe d'Aquabike. Carole Perrot s'est également distinguée aux Mondiaux de short distance à Hambourg (5^e) ainsi qu'au Championnat suisse de cross triathlon à La Brévine avec une 3^e place au classement général et une 1^{ère} place dans sa catégorie d'âge. En septembre dernier, la championne de Prêles a remporté le Championnat d'Europe de cross triathlon à Riva del Garda-Trentino. Cette année 2023 coïncide également avec sa première expérience chez les professionnels dans les courses X-Terra avec une 19^e place à la clé lors du short track des Mondiaux de Molveno. "Je me suis fait couler et j'ai ressenti beaucoup d'agressivité, ce qui n'est de loin pas en phase avec ma philosophie du sport", explique-t-elle. "L'ambiance était tendue et je n'ai pas éprouvé le même plaisir que dans la catégorie hors Elite. Fort heureusement, cette expérience ne sera plus reconduite la saison prochaine puisque je me retrouverai à nouveau dans la catégorie hors Elite lors des épreuves X-Terra figurant au calendrier 2024."

Inscrite sur la plateforme de soutien I Believe in You

Pour couvrir ses frais annuels (médecin, préparateur technique; inscriptions; matériel et habillement, entretien matériel, déplacements internationaux, etc.) qui s'élèvent à Fr. 47'000.-, Carole Perrot peut compter sur l'appui très précieux de son sponsor principal Weyrauch-Qualiprint Holding AG, mais cela ne suffit pas. Elle s'est donc tournée en direction d'une opération de Crowdfunding via la plateforme I Believe in You pour lui venir en aide. Basée sur le principe du "tout ou rien", cette récolte de fonds, dont l'objectif est d'atteindre un montant de Fr. 20'000.-, a commencé le 14 décembre et se terminera à la fin du mois de février. Les supporters qui versent un don reçoivent des contreparties créatives et personnalisées en guise de récompense. Pour Carole Perrot, l'année 2024 s'annonce une nouvelle fois très chargée.

Ses principaux objectifs sont les suivants:

Championnats du monde cross triathlon Townsville (World Triathlon)
Championnats du monde Aquabike Townsville (World Triathlon)

Championnats triathlon cross mondial Molveno (X-Terra)

Championnats d'Europe cross triathlon Colmbra (triathlon mondial)

Championnats d'Europe Aquabike (triathlon mondial)

Championnats d'Europe cross triathlon à Prachatice (X-Terra).

Olivier Odiet

Pour soutenir Carole Perrot, merci de consulter l'adresse suivante: <https://ibiy.net/caroleperrot>

Office des poursuites et des faillites du Jura bernois Département poursuites

Vente aux enchères publiques d'un immeuble (unique séance d'enchères)

Appartement en PPE

Mardi 30 janvier 2024 à 14h00 à la Salle de conférences de l'Office des poursuites et des faillites du Jura bernois, Rue Centrale 33, 2740 Moutier, l'Office des poursuites et des faillites du Jura bernois offrira en vente aux enchères publiques l'immeuble ci-après décrit :

Ban de Plateau de Diesse 3 (Prêles) - Feuillet no 2633-4

PPE 764/10'000 du feuillet de base no 2633 sis Route de la Neuveville 13, 13a

Droit exclusif sur l'appartement no 4 sis au 1^{er} étage Centre-Ouest dans le bâtiment no 13

Feuillet de base no 2633 :

Habitation, 340 m², Route de la Neuveville 13, 2515 Prêles; Bâtiments / ouvrage (souterrain, sur plusieurs immeubles, Objet divers), 162 m², Route de la Neuveville 13a, 2515 Prêles; Route, Chemin, 90m²; Jardin, 1'116 m²; Surface totale: 1'546 m².

Valeur officielle : CHF 148'100.00

Valeur vénale : CHF 300'000.00 (estimation de l'expert du 13 septembre 2023)

L'immeuble sera vendu après trois criées, à tout prix, au plus offrant et dernier enchérisseur.

Avant l'adjudication et conformément aux conditions de vente, le nouvel acquéreur devra payer immédiatement un acompte de CHF 70'000.00. Cet acompte sera réglé soit en espèces, soit au moyen d'un chèque émis par une banque suisse, soit par versement à l'avance à l'Office soussigné au plus tard deux jours ouvrables avant les enchères. Toutefois le versement en espèces sera accepté au maximum jusqu'à CHF 100'000.00. Pour le surplus un chèque bancaire est exigé. Les chèques personnels ne sont pas acceptés. En outre des garanties réelles (garanties bancaires) seront exigées séance tenante de l'acquéreur pour l'ensemble du prix de vente.

La documentation relative à cette vente sera mise à disposition des intéressés lors de la visite officielle de l'immeuble ou pourra être consultée préalablement sur le site internet www.schkg-be.ch sous la rubrique réalisations immeubles. La responsable du dossier donne volontiers des renseignements complémentaires au sujet des conditions de vente au numéro suivant : 031 635 39 52 (Mme Péteut).

Les amateurs et intéressés pourront visiter l'immeuble le mardi 9 janvier 2024 à 14h00, uniquement sur rendez-vous (prendre contact avec la personne responsable du dossier).

Office des poursuites et des faillites du Jura bernois
Département poursuites
Service des ventes
Le Chef F.Ramseyer

Carrosserie endommagée ?

Donnez une seconde vie
à votre véhicule !



Storrer Automobiles
GARAGE-CARROSSERIE

Grand-Pont 2 - 2087 Cornaux - T 032 757 15 56 - F 032 757 27 51
www.storrerautomobiles.ch - info@storrerautomobiles.ch